

5

SPÉCIAL 10^e ANNIVERSAIRE

Festival Mural

Monk.e

Scanner

Yves Laroche , Galerie d'art

La tour Paris 13

HIVER 2014
Gratuit



SOMMAIRE

Mural	p.	2
Plus que des Barbeaux 8	p.	7
Monk.e	p.	11
Petit tour à Paris	p.	14
La Tour Paris 13	p.	15
Montréal 2013	p.	16
Yves Laroche, Galerie d'art	p.	17
Graff Jam de Lachine	p.	20
Programme Graffiti Lachine	p.	24
Scanner	p.	26
L'alphabet selon... Smak	p.	29
De la ligne à l'abstraction	p.	30
Saturation / Star d'un soir	p.	31
Under Pressure	p.	32
Jam de Sino 10 ans	p.	34

www.pglachine.com

Ce magazine est une initiative de jeunes Lachinois et du milieu urbain montréalais, réalisée dans le cadre du Programme Graffiti de l'arrondissement de Lachine. Ce programme oeuvre depuis 2003 auprès de la population lachinoise afin de la sensibiliser à l'art urbain. Plus précisément, une équipe d'animation locale travaille avec les jeunes afin de leur faire découvrir la panoplie de possibilités artistiques qui s'offrent à eux. Il est indéniable que ces jeunes peuvent découvrir un intérêt pour l'art en voyant au-delà de la caractéristique illégale souvent associée au graffiti. Ce magazine permet aux jeunes d'expérimenter différentes tâches associées au multimédia, telles que le graphisme, le design et le journalisme, en plus de tracer un portrait réaliste de ce qu'est l'art du graffiti à l'échelle locale et internationale en 2013.

ÉQUIPE & REMERCIEMENTS

Jimmy Baptiste
 Karim Touré
 Luc Robillard
 Saphir de Voyer
 Skylar Moreau
 Guillaume Ayné
 Smak
 Lokey Lokus

L'équipe du Sino
 (www.lesino.com)
 Under Pressure
 (www.underpressure.ca)
 SubV
 (www.subv.net)
 Cugino Boutique
 (www.twitter.com/cuginoboutique)
 Monk.e
 (www.monk-e.bandcamp.com)

Yves Laroche, Galerie d'art
 (www.yveslaroche.com)
 Station16
 (www.station16shop.com)
 Mural
 (www.muralfestival.com)
 Scanner
 (www.scanner.ca)
 Photofil
 (www.flickr.com/photos/photofil)

José Enrique Montes
 (www.marquismontes.com)
 Julien Roumagnac
 (www.j-roumagnac.net)
 A'shop
 (www.ashop.ca)
 Le collectif Art du Commun
 (www.artducommun.com)

Les opinions émises par les personnes interviewées dans ce magazine peuvent ne pas refléter les orientations du Programme graffiti de l'arrondissement de Lachine qui est de valoriser le graffiti sous sa forme légale et artistique. Ces entrevues présentent une variété d'opinions libres émises par des personnes gravitant autour du monde du graffiti.

Le Programme graffiti de l'arrondissement de Lachine n'encourage aucunement qui que ce soit à graffiter sur les biens d'autrui sans avoir eu la permission préalablement et n'endosse pas les graffiti qui auraient pu être fait illégalement.



MURAL

Munn Rico, Directeur de programmation - cofondateur

Qui est MURAL et comment avez-vous eu l'idée d'un projet de cette envergure?

MURAL est un organisme à but non lucratif fondé en 2012 par Yan Cordeau, Alexis Froissart, André Bathalon et moi-même.

Nous venons tous de milieux différents (mode, événementiel, direction artistique, commerce) et nous avons beaucoup voyagé à travers le monde. En visitant des villes comme Hong Kong, Londres, Paris, Miami, Los Angeles et plusieurs autres, nous avons été éblouis par différents festivals et initiatives d'art urbain. Nous avons été fascinés par les gigantesques fresques qui redonnent vie à des quartiers souvent défavorisés ou en déclin.

Étant tous des amoureux de Montréal, nous avons décidé d'importer l'idée tout en donnant à notre festival un style montréalais.

Comment avez-vous convaincu la Ville de Montréal d'accepter votre concept?

En fait, c'est la Société de développement du boulevard Saint-Laurent qui a financé la première édition du festival. La Ville de Montréal était à la recherche d'un maire et ce n'était pas la période idéale pour demander du financement. Heureusement, les politiciens s'intéressent de plus en plus à l'art public et en constatent l'impact positif sur les citoyens. Nous croyons qu'un festival, comme celui de MURAL contribue à apporter des couleurs et une identité forte à Montréal.

Vous partagez votre bureau avec la Galerie Station16. Est-ce qu'il y a une raison particulière?

Il y a longtemps que la Galerie Station16 nous demandait de la contacter si nous déménageons nos bureaux au centre-ville. Quand nous avons déniché un local avec pignon sur rue sur le boulevard Saint-Laurent et que l'idée nous est venue d'organiser un vernissage de groupe avec tous les artistes du festival, il nous a paru logique de s'associer avec Station16 et d'ouvrir une galerie d'art sur le boulevard.

Quels sont vos plans pour 2014?

Pour l'édition 2014, nous allons travailler d'avantage les activations de rue sur le boulevard. Nous allons aussi obtenir de plus grands murs pour les murales en plus de développer un volet musical plus important. Le véritable défi sera d'intéresser les institutions d'État suffisamment pour obtenir du financement dans le but de continuer à faire un gigantesque festival d'art gratuit pour tous.



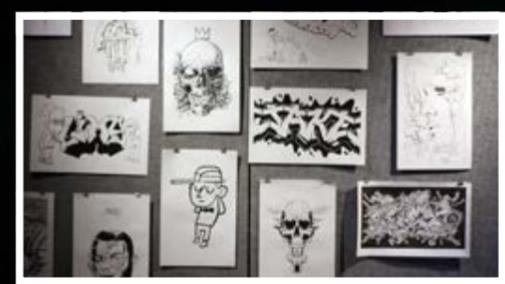
Vous avez collaboré avec beaucoup d'artistes locaux et internationaux. Peux-tu en énumérer quelques-uns et mentionner tes favoris?

Très bonne question! Je crois que tous les artistes qui ont travaillé sur MURAL sont pour moi des coups de cœur.

Ceux avec qui j'ai passé la plupart du temps et qui m'ont beaucoup inspiré durant le festival sont Pixel Pancho, Roa, Olivier Bonnard, Gaia, LNY et Chris Dyer. Ce sont des artistes avec qui je pouvais conjuguer plaisir et travail. Escif, Phlegm, Reka One, Ricardo Cavolo, A'SHOP, Other, Labrona, Paria Crew, WzrdsGng, Omen, Botkin, Stare, Squid called Sebastian, et les artistes de En Masse, sont tous des talents à découvrir si vous ne les connaissez pas déjà.

Merci de ton temps et bon succès.



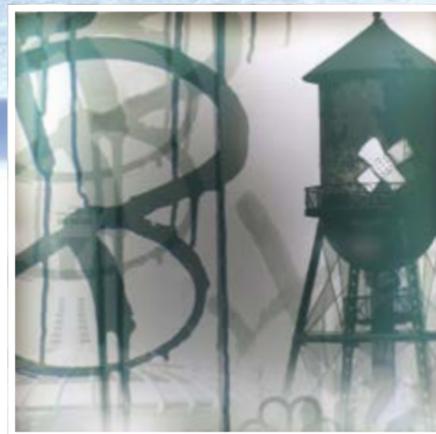


PLUS QUE DES
BARBEAUX

PLUS
QUE
DES
BARBEAUX







MONK.e

Salut Monk.e. Merci de nous accorder cette entrevue. Pour ceux qui ne te connaissent pas, peux-tu nous dire qui tu es et ce que tu fais dans la vie?

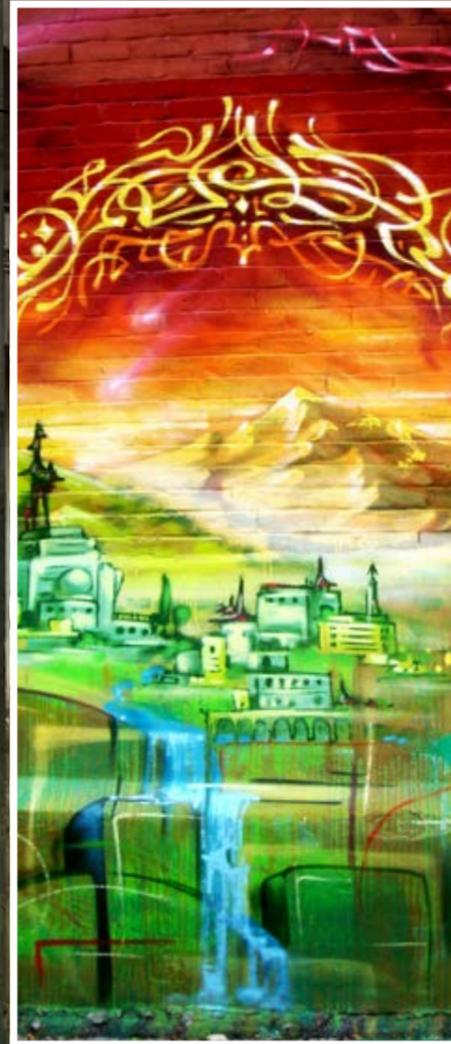
Je suis un artiste pluridisciplinaire et j'utilise l'art comme moyen de dialogue avec les gens qui m'entourent. Je rappe, peins, organise, rassemble, expose, voyage et publie de diverses façons, mais avec toujours la même passion.

Quelles ont été tes premières sources d'inspiration artistique?

Mes toutes premières sources d'inspiration artistique ont été ma mère et mon grand frère.

Tes compositions et tes oeuvres sont très spirituelles. Qu'est-ce qui t'a inspiré ce changement?

En fait, je crois avoir toujours été spirituel dans mon approche artistique. L'adolescence est souvent un moment où on cherche à s'intégrer, où on ressent un besoin intense de faire partie d'un groupe. Donc, mon discours était adapté à celui de mes pairs tout en étant visiblement différent. Plus on prend de la maturité et de l'expérience de vie, plus on accepte son unicité et la laisse libre de s'exprimer sans censure, et plus on a des choses à partager.



Tu es très impliqué auprès des jeunes. Explique-nous ce que tu fais et ce que tu veux leur transmettre artistiquement?

J'ai, depuis un certain temps, compris l'importance de définir de façon souveraine l'ensemble de ma personne. J'ai donc rebaptisé l'art visuel que je fais: « calligraphie alchimique ». Ce mouvement se veut de la capacité de transformer les parties mortes ou indésirables de notre être, société et environnement en quelque chose de valable et d'utile, et ce, par le processus artistique. De transformer le laid en beau, le rejeté en désirable, le plomb en or. Je partage mon expérience personnelle avec les jeunes en leur donnant les outils qui me sont utiles pour continuer cette transmutation constante vers la croissance personnelle et collective.

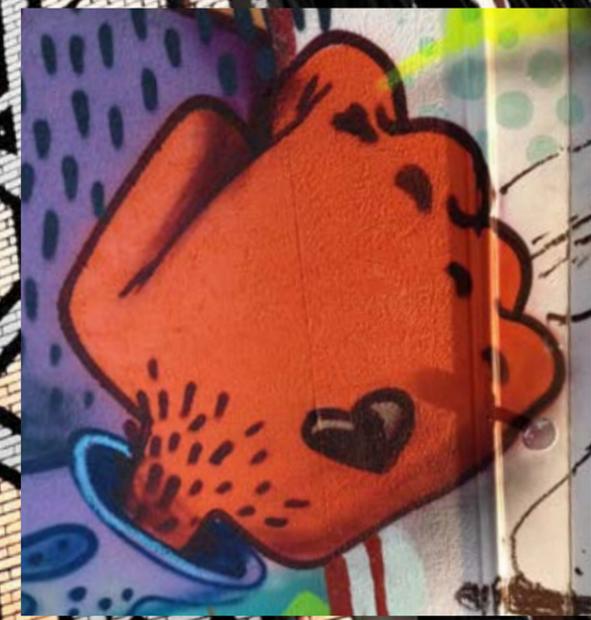
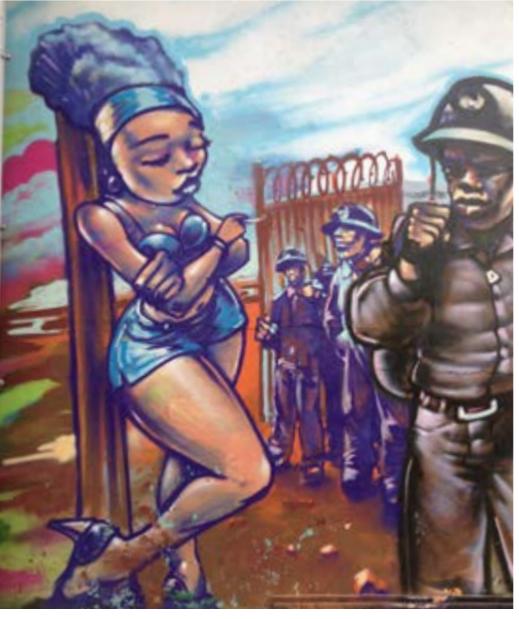
L'année 2013 a été très spéciale pour toi. Que s'est-il passé et quels sont tes plans pour 2014?

En 2013, plusieurs choses magnifiques se sont passées au plan personnel, ce qui influence évidemment de près l'évolution de mon art. Les voyages ont toujours été une des plus grandes sources d'inspiration et de développement. J'ai pris l'avion 22 fois en 2013 et l'année n'est pas encore terminée! Je vis maintenant entre le Mexique et Montréal. Au lieu de peindre sur les surfaces extérieures seulement durant huit mois, je peins toute l'année. Côté musique, les réseaux de contacts internationaux augmentent à vue d'œil et les opportunités foisonnent. L'année 2014 ne sera pas différente. Beaucoup de travail, beaucoup de publications, beaucoup de plaisir et de découvertes, et tout ça avec beaucoup de gratitude.



PETIT TOUR À PARIS

LA
TOUR
PARIS 13





Yves Laroche, Galerie d'art
Louis-Nicolas Coupal, codirecteur

Qui est Yves Laroche?

Yves Laroche est un marchand d'art et le propriétaire de Yves Laroche Galerie d'art.

Comment la galerie est-elle née?

Depuis 1991, Yves Laroche Galerie d'art continue de présenter le meilleur de l'art contemporain établi et l'art émergent d'aujourd'hui. D'abord dans le Vieux-Port de Montréal et maintenant au carrefour du Mile End et de la Petite Italie, notre mandat reste le même : mettre l'accent sur nos talents canadiens et les pousser à l'international en plus d'exposer les œuvres d'artistes d'avant-garde alliant graffiti, tatouage, bande dessinée, l'art pop, l'illustration et le surréalisme. Forte de ses nombreuses participations aux foires internationales de Miami et de Toronto, YL offre une alternative dans le monde de l'art en proposant une galerie urbaine essentiellement branchée sur la production contemporaine internationale.

Quels sont vos objectifs?

Les objectifs de la galerie sont nombreux. D'une part, YL cherche à diffuser un art pertinent et fort. Nos projets se veulent porteurs et dotés d'une profondeur et de cohérence entre eux. L'accès à l'art est souvent un privilège, un luxe. Par nos expositions gratuites, nos communications dans Internet et auprès d'autres médias, nos projets de murales publiques et notre sélection d'œuvres qui touchent les gens, nous poursuivons des objectifs de démocratisation de l'art.

Nos objectifs sont aussi économiques. Notre galerie est une entreprise privée non subventionnée. Nos clients, des collectionneurs, nous font confiance et cherchent un rendement avantageux lors de l'acquisition d'une œuvre : ils espèrent que celle-ci sera appréciée. Nous ne pouvons pas le garantir mais nous pouvons travailler pour le favoriser.

Les artistes avec lesquels nous travaillons sont fort talentueux et bourrés de potentiels. Les tableaux qu'ils produisent sont les biens que nous vendons. Les artistes sont donc nos collaborateurs, nos fournisseurs. Ils sont inspirants et leur réalité de créateurs exige que nous les appuyions dans le cadre de leurs démarches. C'est pourquoi nous travaillons avec eux sur de longues périodes.

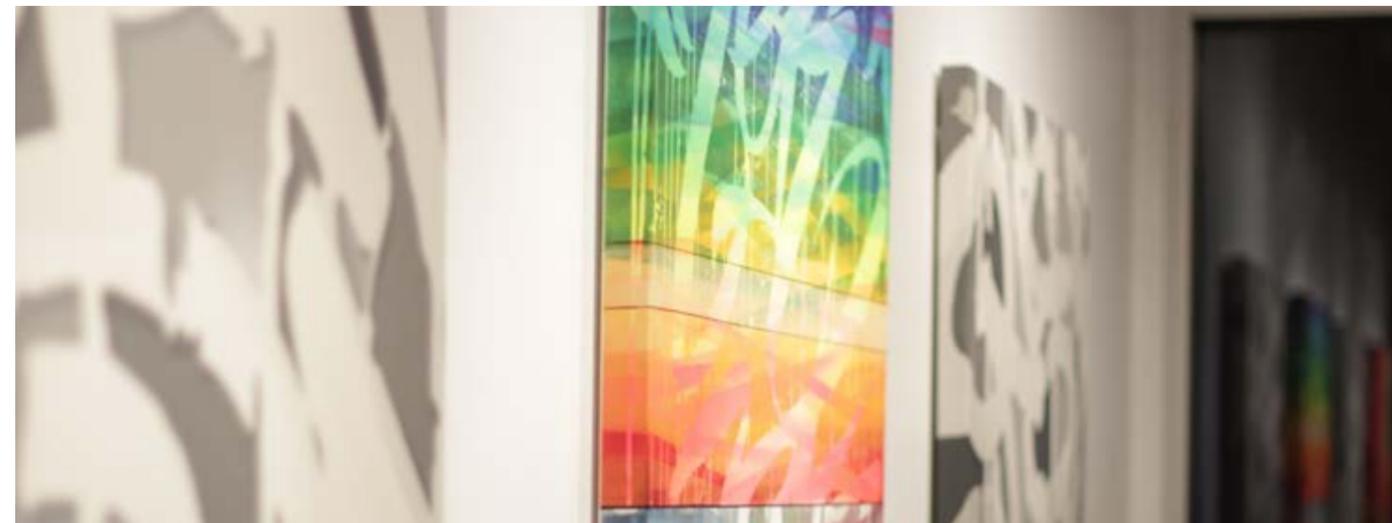
Vous présentez une liste impressionnante d'artistes de divers horizons dans les expositions que vous organisez. On peut y voir une toile de Stare aux côtés d'un Serge Lemoyne ou d'un Jean-Paul Riopelle. Qu'est-ce qui motive la diversité des œuvres et des artistes que vous présentez?

L'art existe depuis le début des civilisations et comme dans tout vaste domaine, il y a plusieurs courants, plusieurs sous-catégories ou, pour un marchand, plusieurs marchés. Développer une niche, un marché précis dans lequel on se spécialise est très avantageux pour un entrepreneur. Ça permet de devenir une référence, un expert. Notre galerie est principalement active dans deux marchés : les Automatistes et le nouveau Pop art.

Les Automatistes sont un groupe d'artistes canadiens-français fondé en 1942 par le peintre et sculpteur Paul-Émile Borduas. Par son art fortement influencé par les surréalistes et son manifeste Refus Global, le groupe a été un catalyseur de la Révolution tranquille. Les artistes qui constituent les Automatistes sont très importants pour le Québec moderne. Jean-Paul Riopelle est l'un d'eux. Les Automatistes ont beaucoup influencé les peintres d'ici, ce qui a donné naissance au mouvement post-automatisme duquel est issu Serge Lemoyne, par exemple. Nous sommes très actifs sur le marché avec les œuvres de ce peintre.

La plupart de ces artistes sont décédés, leurs tableaux sont rares et ce sont surtout de grands collectionneurs qui en font l'acquisition. Le fait de travailler aussi avec des artistes plus jeunes dynamise beaucoup nos activités. C'est pourquoi nos expositions présentent les œuvres de Stare, Scaner, Laurence Vallières, Ron English, Cope2 et autres artistes toujours actifs. Nous nous spécialisons donc aussi dans le graffiti, le Pop art, le pop surréalisme, qui sont des courants plus actuels. Ces tableaux sont moins dispendieux et sont souvent achetés par des clients qui découvrent le plaisir de collectionner.

En bout de ligne, tous ces tableaux se rejoignent par leur profondeur et par le fait qu'ils sont peints par des artistes exceptionnels. Pour nous, l'art de différentes époques permet de tisser des liens entre la société d'hier et celle d'aujourd'hui.



Comment se positionnent les artistes issus du milieu du graffiti dans l'univers des galeries en comparaison de ceux qui ont emprunté le parcours plus traditionnel des beaux-arts?

Les artistes avec qui l'on travaille ont rarement suivi un cheminement académique. Ils sont souvent autodidactes. Ils ont rarement fait les beaux-arts. Le fait d'avoir une formation classique en beaux-arts représente habituellement un avantage sérieux pour un artiste. Même si l'art se veut souvent une critique de la société, il y a un fort lien entre celui-ci et l'*establishment*.

Nous nous spécialisons dans des formes d'art qui se situent loin de l'*establishment*. Nous apprécions beaucoup le travail d'artistes de la contre-culture.

Le parcours d'un artiste est souvent difficile et c'est encore plus souvent le cas des artistes de la contre-culture. Nous croyons que cela contribue à créer un art profond et pertinent socialement.

Cela étant dit, le graffiti existe maintenant depuis plus de 40 ans et c'est maintenant un courant artistique reconnu et célébré par les musées, les grandes ventes aux enchères, les grandes galeries, etc.

Et l'art urbain canadien par rapport à celui qui se fait dans le reste du monde? Un graffiteur canadien peut-il aspirer un jour à vendre une toile aussi cher que Banksy?

Le Canada compte sur certaines grandes vedettes de l'art contemporain international, dont David Altmejd. Tout artiste d'ici peut espérer vendre ses toiles à un prix raisonnable. Chacun devrait toutefois se concentrer sur son travail de création.

Qu'on soit autodidacte ou formé à l'école, il faut continuer d'apprendre sans cesse. Il faut lire beaucoup, voir le plus d'œuvres possible, être en contact avec des matériaux variés, essayer des choses différentes. L'art est l'expression d'une vision ou la communication d'idées. Ce peut être aussi simple que créer quelque chose de beau. L'art peut servir cet objectif. Cependant, celui qui aspire à être un grand artiste doit, selon nous, devenir un expert dans ce qu'il fait. Il doit consacrer un maximum de temps dans sa création. C'est ainsi que la technique et la vision se développeront. Il faut investir des milliers d'heures dans son art pour devenir un artiste professionnel et, éventuellement, en tirer des revenus intéressants.

Merci de ton temps.



GRAFF JAM DE LACHINE

Inauguration du parc Michel-Ménard





**PROGRAMME
GRAFFITI
LACHINE**





SCANER

Comment as-tu commencé à t'intéresser au design et au design d'intérieur?

J'ai commencé à m'intéresser au design en voyageant. Pour ce qui est du design intérieur, cet intérêt s'est développé en faisant mes études à l'école de design à l'UQÀM.

Ta vision du graffiti a-t-elle changé depuis tes débuts?

Oui, évidemment! Cela fait plus de 15 ans que je peins. On peut dire que ma vision a évolué tout comme mon style, et ce, au même titre que la scène du graffiti. J'ai dû m'adapter au gré des changements étant donné que tout est en mouvement. On doit toujours se promener pour découvrir sa ville, des nouveaux « spots », mais il faut dire qu'avec l'avènement d'Internet, cela facilite les choses. En fait, cela a complètement révolutionné la scène et par le fait même, ma vision!

Comment décrirais-tu ton style?

Mes bases sont de style classique nord-américain. Pour moi, c'est un « package deal », je ne veux pas me limiter à faire de sous-catégorie. Il est important pour moi d'explorer tous les facettes et supports possibles. Cela étant dit, je demeure un puriste du lettrage. Cela fait en sorte que j'accorde de l'importance aux différentes formes de graffiti, qu'il s'agisse des « throw ups », du « wild styles », du « block letters », etc. J'aime faire des graffitis bien équilibrés, lisibles, stylisés et sans trop de fioritures. Par contre, le « tag » demeure pour moi l'essence du graffiti.

Maintenant que tu exposes à New York et à Montréal, que peux-tu nous dire de ta transition de la rue aux galeries?

C'est un nouveau défi et la suite logique des choses. C'est une nouvelle plateforme où je peux évoluer en tant qu'artiste et designer.

Abordes-tu une murale commerciale et une toile de la même façon?

Non, pour ce qui est du commercial j'ai moins de latitude, tandis que pour la toile, je suis totalement libre. Dans l'un comme dans l'autre, il y a toujours une recherche et un travail de réflexion à réaliser. Par contre, j'aborde chaque projet d'une façon différente en essayant de garder une esthétique qui m'est propre.

Tu as peint sur diverses surfaces, peux-tu nous les énumérer et nous dire laquelle tu as préférée?

Name it! I've done it! Par contre, le métal roulant est difficile à battre et demeure, à ce jour, ma surface préférée.

Quelle place prend le graffiti dans ton travail de design?

Je dirais que le graffiti et le design sont maintenant pratiquement indissociables dans mon travail et mes créations. Je peux maintenant dire que l'on m'appelle pour avoir du « Scaner ».

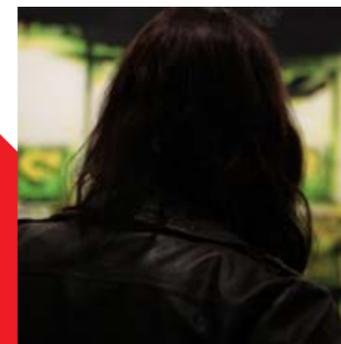
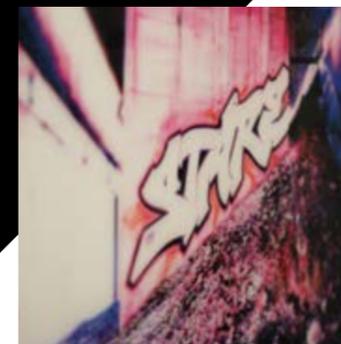
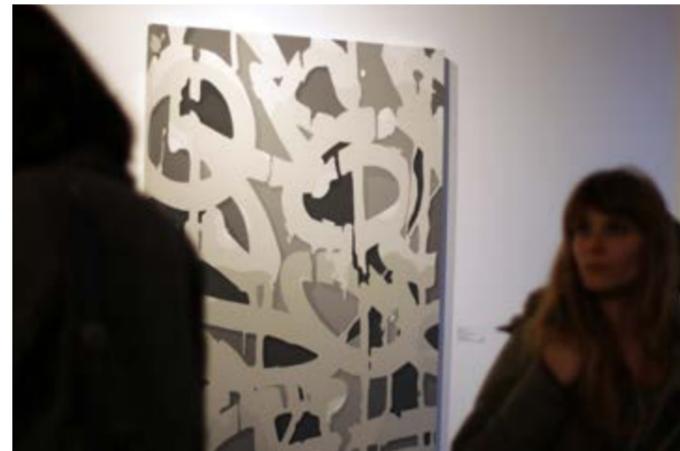
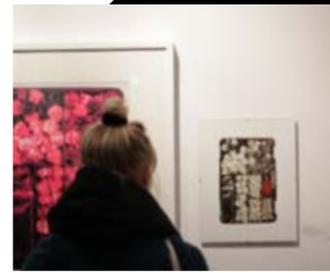
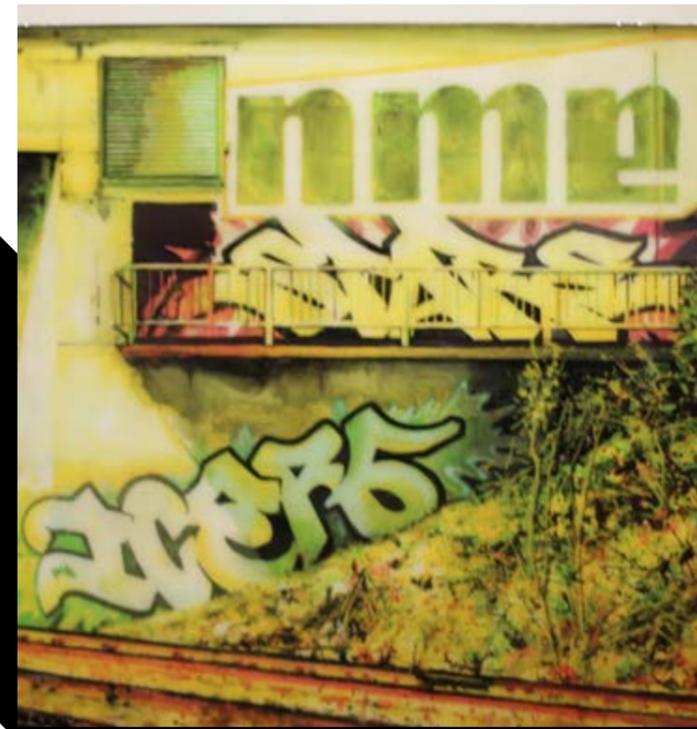
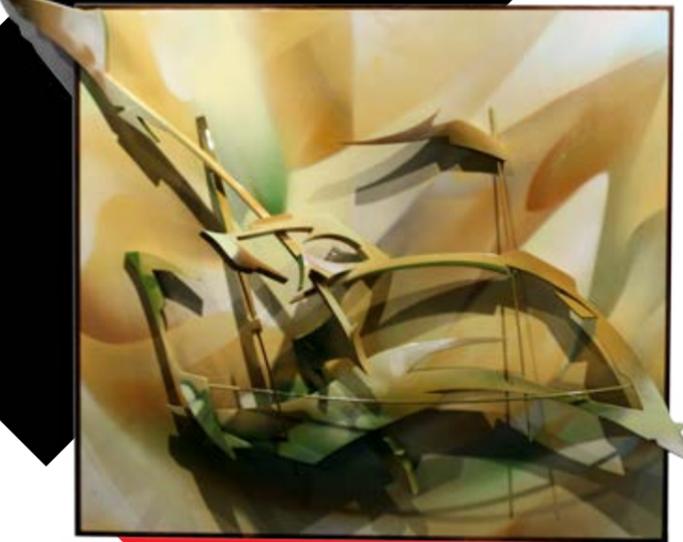
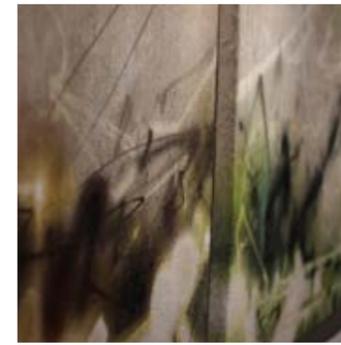
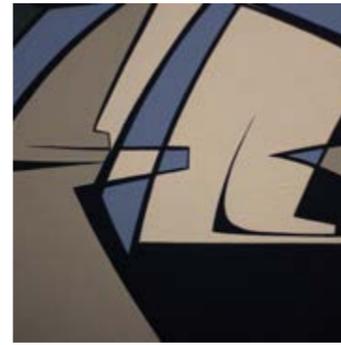
Y a-t-il des conseils que tu pourrais donner à de jeunes artistes qui voudraient emprunter ton parcours?

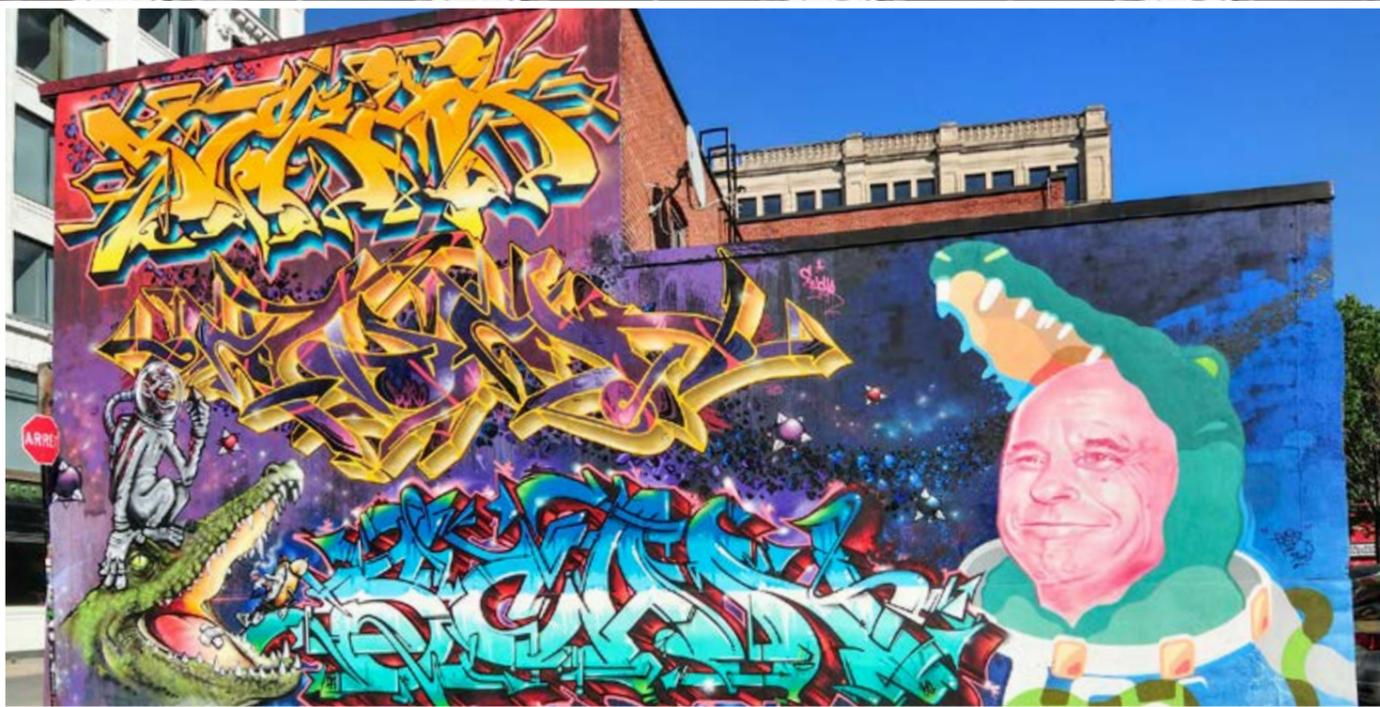
Il est important que chacun suive son propre parcours! Il faut le faire pour les bonnes raisons, en apprenant à découvrir sa ville et la scène du graffiti. Savoir rester humble et prendre sa place tout en respectant les anciens. *Don't forget to wear your mask!*



L'alphabet selon...





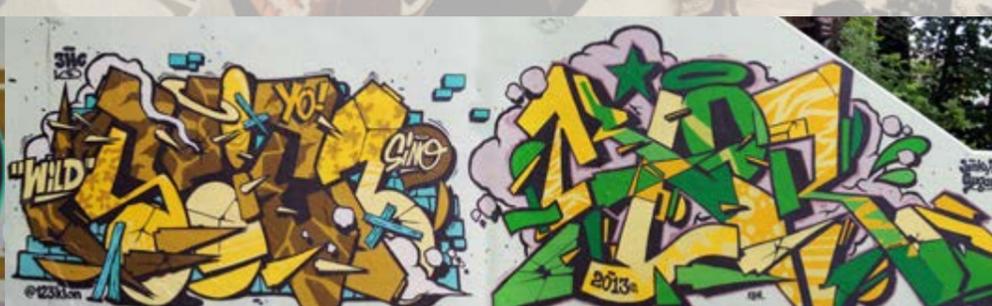


**UNDER
PRESSURE**



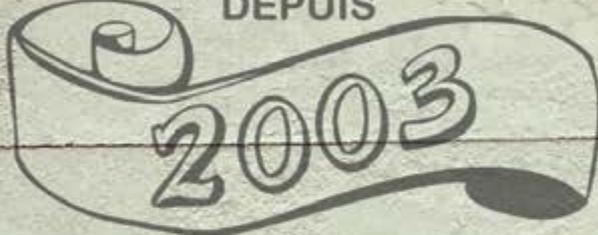


**JAM
DE
SINO
10 ANS**





DEPUIS



PROGRAMME

Graffiti
Lachine